

VOS LOISIRS

TALLOIRES-MONTMIN | La Fête du livre continue aujourd'hui avec Didier van Cauwelaert, Yann Queffelec, Charles Pépin et Michel Drucker

Chapiteaux bondés et bouquet de dédicaces

Ambiance colonie de vacances pour les écrivains qui viennent passer deux jours à Talloires pour la Fête du livre. Hier, même le beau temps jouait au ballon sur la plage.

Une fois de plus, les lecteurs sont donc venus reprendre une bonne louche de mots, dans la marmite bouillonnante de cette sixième édition. En qualité et en quantité. Surtout des "excellents" avec Bernard Pivot qui, en jongleur académique du verbe, a réalisé des figures de style (certes pas vraiment inédites car elles sortaient tout droit de son dernier livre), mais brillantes. L'animateur intimiste d'émissions télévisuelles, aussi littéraires que feutrées, est devenu un homme de scène. Il appuie là où ça fait rire, avec subtilité et grand sérieux. « Seriez-vous en train de devenir cabot ? » lui a demandé malicieusement Bernard Lehut, de RTL « Ça peut menacer » a répondu le présumé coupable.

À chacune de ses venues, le chapiteau de 450 places déborde de lecteurs gourmands. Certains enregistraient sur leur téléphone cet extrait d'anthologie livré par le maître.

Plus sage mais tout aussi séduisante, Marie Nimier,

auteur de "La plage" (paru chez Gallimard), a offert de brûlantes lectures de ses propres pages. Ce qui est rare. En général, les auteurs ont la plume plus habile que leur voix. « J'ai écrit un livre à trous que le lecteur peut combler s'il en a envie » analysait-elle. Elle a qualifié elle-même son livre « d'écrit »... Difficile de ne pas l'approuver.

Côté premiers romans, Julie de Lestrangé et Loulou Robert faisaient journaliste commun. Baptiste Liger, de L'Express-Lire, soumettait à la question les deux jeunes femmes. La première expliquait comment internet avait participé à son succès. La seconde invoquait la chance. Ce mannequin qui ne voulait pas écrire s'est retrouvé édité plus vite que son ombre, d'ailleurs mise en scène dans le roman. Une histoire d'anorexie et d'hôpital psychiatrie qui a pour titre "Bianca".

Quant aux dédicaces, elles avaient lieu au bord du lac. À la fois sympathiques et cruelles, elles marquent à la fois l'amour des lecteurs... ou leur paresse. La longueur des queues devant les stands est bavarde. Les lecteurs, eux, n'y voient que l'expression amicale de leur plaisir.



Bernard Pivot : « Tous les mots ne se déplacent pas à la même vitesse. certains se font prier, il faut alors aller les chercher. le travail de l'écrivain est de trouver le mot juste. ils sont tous des bêtes vivantes ». Photo Le DL/Serge BOCQUET

Colette LANIER

L'INFO EN +

LE PROGRAMME DU JOUR

- 10h30 : ouverture de la Fête du livre avec les dédicaces.
- 11 heures : Didier van Cauwelaert sous le grand chapiteau vert.
- 11 heures : Judith Perrignon au Prieuré.
- 12 heures : Alexandre Lacroix à La Savoyarde.
- 12 heures : Emmanuel Grand sous le grand chapiteau rouge.
- 14h30 : Charles Pépin au Prieuré.
- 14h30 : Yann Queffelec sous le grand chapiteau rouge.
- 15 heures : Michel Drucker sous le grand chapiteau vert.

LES JOURNALISTES PRÉSENTS

Josyane Savigneau (Le Monde), Bernard Lehut (RTL), Pierre Vavasseur (Le Parisien-Aujourd'hui en France), Marianne Payot (L'Express), Mohammed Aissaoui (Le Figaro), Baptiste Liger (L'Express-Lire) et Jean-Baptiste Harang (Le Magazine Littéraire).



Didier van Cauwelaert dédicace son ouvrage "On dirait nous", qu'il va évoquer aujourd'hui à 11 heures sous le grand chapiteau vert. Grosse affluence en perspective. Photo Le DL/Serge BOCQUET



Jean-Marie Gourio et Jean-Michel Ribes, deux complices que la littérature rapproche, tout autant que le sens de la poésie et du mot juste. Photo Le DL/Serge BOCQUET



Marie Nimier : « Je ne suis pas à l'aise avec la parole. Je me suis tue longtemps et ça m'a tué un peu ». Photo Le DL/Serge BOCQUET



Politique, littérature, immigration... Guy Bedos n'a négligé aucun sujet d'actualité, aiguillonné par Josyane Savigneau, du Monde. Photo Le DL/Serge BOCQUET

Il fallait patienter pour obtenir la griffe de Guillaume Musso



Pour Guillaume Musso aussi, le chapiteau qui fait face à la plage était trop petit pour accueillir ses fans. Et la séance de dédicace s'est transformée en jeu de patience... Photo Le DL/Serge BOCQUET

D'emblée, Bernard Lehut évacuait d'un jet la question des tirages hors normes de Guillaume Musso. « Vous êtes numéro Un des ventes en France depuis 5 ans. » La chose étant dite, le journaliste et l'écrivain pouvaient commencer à discuter de littérature. Et donc du processus de

création. Une recette peut-être ? L'auteur n'en a pas. « Un livre, ce n'est pas comme une tarte aux pommes » lançait-il. On saura juste que Guillaume Musso aime « les débuts qui agrippent » et qu'il se retrouve devant chaque nouveau roman « comme pieds nus devant l'Himalaya ». On ap-

prendra toutefois que l'actualité le nourrit et que « la manière dont les aliments s'agrègent le surprend lui-même ». Des constantes toutefois ? Oui, ses enquêteurs sont toujours des gens normaux qui grandissent, en même temps que ses lecteurs, sur le fil de l'aventure. « Une sorte d'hom-

mage à Hitchcock que je vénère » confiait-il. Quant à ses tics d'écriture, il n'en a plus. Il peut composer quasiment n'importe où, sans plus aucun grigri.

Ses lecteurs s'en réjouiront, voilà qui devrait faciliter de nouvelles naissances.

C.L.

La Maison Agencée
par Silvent

Cuisines - Bains - Rangements - Pièces à vivre



Bonne fête
à toutes
les mamans

à 10 min d'Annecy
470 route de Chez Dupraz 74330 NONGLARD
04 50 69 66 66 - www.maison-agencee.com